

Une référence d'autrefois

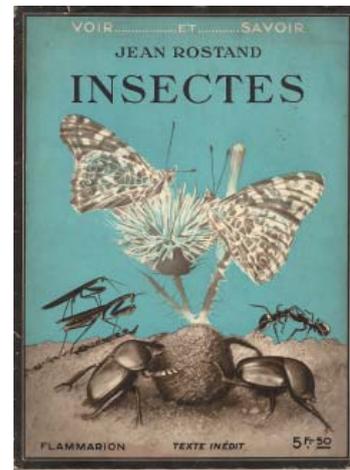
Par Gilbert Jolivet

L'Institut de France diffuse par Internet, chaque quinzaine, une lettre d'information (*Canal Académie*¹), éclectique, riche de notes, d'interviews et de propos originaux. Celle-ci, dans un récent envoi (juillet 2012 n° 270), insère dans sa rubrique « Sciences » une lecture de larges extraits d'une brochure que Jean Rostand (1894-1977) avait rédigée sur les insectes en 1936. La renommée de l'auteur, quelque peu effacée aujourd'hui, s'est construite autour d'une œuvre de vulgarisation scientifique abondante et attachante, ainsi que de nombreux essais moralistes sur les rapports entre l'Homme et les avancées des connaissances biologiques.

Jean Rostand fut membre de l'Académie Française ; à ce titre, *Canal Académie* pouvait vivifier sa mémoire en choisissant de citer plusieurs passages de cette brochure de vulgarisation entomologique, en particulier ceux où le biologiste rappelle comment lui est venue sa vocation : « *Personnellement, c'est par l'Insecte que la nature, tout d'abord, me captiva. Il est mêlé à toute mon enfance. Quelles impressions ineffaçables je devais garder de mes premiers contacts avec lui ! Je me souviens encore, après trente*

années, de l'émerveillement que j'eus à découvrir, sur un arbuste de bords de la Nive, ce saphir céruléen qu'est le mâle de l'Hoplie ! [...] À cet âge où le monde ne m'était encore qu'un jardin, le jardin ne m'était qu'un vaste insectarium lumineux, et j'aurais tout abandonné pour courir la libellule ou pour dénicher le grillon. »

La référence faite par *Canal Académie* à ce texte apparemment peu connu invitait à consulter le document original. Sa présentation est vieillotte ; son iconographie fait mesurer le chemin parcouru entre les photographies, d'un bien vilain bistre, qui illustrent abondamment (152 clichés) la brochure, et la somptuosité des images d'aujourd'hui ! En une soixantaine de pages, l'auteur dresse un panorama du monde des insectes. Gageure ! Diversité des espèces, organisation, mœurs, reproduction, ce sont des rubriques, parmi d'autres, présentées avec clarté, exemples bien choisis à l'appui. Certes, ne trouvent leur place, ni les phéromones, ni les hormones de mue et de métamorphose, ni la situation de l'entomofaune dans les écosystèmes et encore bien des connaissances acquises depuis la rédaction de l'opuscule. Il n'empêche que celui-ci constitue encore aujourd'hui un modèle de bonne vulgarisation. D'une lecture facile, il permettrait



Insectes par Jean Rostand – 64 p. – Coll. *Voir et Savoir*. – Paris : Flammarion, 1936

à un public novice de recueillir une information sans doute partielle, mais condensée sur l'essentiel.

Au terme d'un exposé, neutre par nature, J. Rostand n'a pas hésité, dans sa page conclusive, à ranimer sa verve pamphlétaire. Qu'on en juge :

« *Les méfaits de l'Insecte l'emportent, et de beaucoup, sur ses services. Il ne saurait racheter ses crimes avec un peu de carmin, de miel ou de soie, et, même pour avoir sauvé un couple de corolles, se faire pardonner sa collusion avec les virus meurtriers. L'Insecte est notre plus grand adversaire. Il coûte annuellement à l'humanité plusieurs millions de vies. Il est, à vrai dire, le seul être vivant que nous ayons à craindre. [...] Le seul titre sérieux qu'ait l'Insecte à notre gratitude, c'est le rôle qu'il joue en tant que matériel de recherches dans le développement des sciences naturelles. »*

Au fil du temps, l'enthousiasme manifesté par J. Rostand pour les insectes s'est estompé et a fait place à une vive défiance. À chacun d'apprécier ou non ce cheminement et son aboutissement. ■

1. À www.canalacademie.com/, on peut entendre la lecture, par Fernand Guiot, du début de cette brochure gratuitement – le reste sur abonnement.

